

Extraits de : L'IMPACT DU VÉCU DES RÉFUGIÉS SUR LEUR APPRENTISSAGE DE LA LANGUE D'ACCUEIL,

Jean- Claude Métraux, psychiatre et psychothérapeute d'enfants et d'adolescents FMH à Lausanne.

En Suisse, comme dans la plupart des pays européens, l'apprentissage de la langue du pays d'accueil (français, allemand ou italien) constitue un critère décisif pour l'obtention par les migrants d'un permis de séjour stable. [...]

En parallèle, dès les premières semaines de leur présence dans notre pays, les requérants d'asile sont inscrits à des cours de langue [...]

Nous pencher sur le psychisme de l'être humain affecté par une situation de survie et les difficultés ainsi engendrées sur l'apprentissage d'une langue nous permettra surtout de suggérer des réformes aux pratiques usuelles. Pour le bien de tous.

L'apprentissage d'une langue nécessite une projection minimale dans l'avenir.

La conception du futur de la psyché en mode survie

J'entends par états de survie les situations dans lesquelles l'individu [...] dédie toute son énergie à sa survie à court terme. Il peut s'agir d'une précarité extrême de longue durée (très grande pauvreté, alimentation insuffisante, épidémies) ou d'un état traumatique persistant (ainsi la guerre): d'innombrables réfugiés ont eu un tel vécu tant dans le pays d'origine (Syrie, Afghanistan, Irak, Erythrée, et j'en passe) qu'au cours de leur pénible périple, parfois ponctué de naufrages. Et parvenus en Suisse (ou dans un autre pays européen), l'état de survie tend à se perpétuer, du moins tant que plane le risque d'un renvoi dans le pays d'origine. Fixés sur le présent, du moins le très court terme, ils ne peuvent octroyer à leur psyché le loisir de butiner dans les allées du futur.

Or l'apprentissage d'une langue nécessite une projection minimale dans l'avenir. Si aujourd'hui je décide d'apprendre l'italien – langue pourtant proche du français, à l'écriture nantie du même alphabet – je sais que je ne le manierai avec aisance ni demain, ni après-demain: je dois donc pouvoir m'imaginer un avenir beaucoup plus lointain et y laisser gambader mes pensées. Ce dont la psyché du survivant est le plus souvent incapable, d'autant plus s'il se sait menacer par un retour chez lui ou une migration sous un nième ciel linguistique à bien plus brève échéance. [...]

Les sens saturés des personnes traumatisées

Toutes les personnes en état de survie, avons-nous vu, n'ont pas vécu des expériences traumatiques. [...] les traumatismes ajoutent une difficulté supplémentaire, dans la mesure où ils tendent à saturer les canaux sensoriels utilisés par le tsunami traumatique pour atteindre le cerveau. Prenons l'exemple d'un Syrien fuyant les bombardements d'Alep. L'éclat des bombardements et des explosions, les hurlements des victimes, déferle dans ses canaux auditifs au point de ne plus laisser de place pour qu'un murmure amoureux se faufile; et le retour incessant des bruits de cet apocalypse (que les psychiatres et psychologues nomment

flash back, symptôme typique des états de stress post-traumatique) prolongent très longtemps cette saturation de son ouïe invalidant sa perception de nouvelles sonorités. L'effondrement des bâtiments alentours, sa propre maison qui se consume, les morts et le sang des blessés qui parsèment la rue éventrée, la mine effarée de son propre enfant perturbent de façon similaire ses perceptions visuelles. [...]

Je n'ai pas choisi le survivant d'Alep par hasard. L'apprentissage d'une langue étrangère mobilise d'abord les canaux de l'ouïe (oral) et de la vue (écrit). Surchargés, comblés, par la fureur traumatique, ceux-ci ne laissent plus rien passer. Assourdi, l'homme ne parvient à décortiquer les sons d'un mot d'une autre langue; ébloui, à décrypter et se rappeler son orthographe, d'autant plus s'il s'agit d'un autre alphabet. Il lui faudra du temps, du moins jusqu'à ce qu'il recouvre une certaine sérénité et que s'éloignent les symptômes post-traumatiques, pour qu'il puisse ingérer les rudiments d'une nouvelle langue. En outre, l'encombrement de ses sens de l'ouïe et de la vue n'est pas équivalent.

Peut-être a-t-il été davantage assourdi qu'ébloui, ou l'inverse. Selon la nature de ses facultés naturelles, davantage auditives ou visuelles, son handicap en ressort accru ou minoré ; impossible donc de tirer une règle générale, d'omettre l'analyse individuelle de chaque situation spécifique.

Cette possible asymétrie de l'atteinte des sens a aussi une incidence sur la préservation ou non de certains modes d'apprentissage, suggérant l'impressionnante subtilité dont devrait savoir faire preuve son enseignant de français, d'allemand, ou d'italien – qui généralement n'y est pas préparé.

La langue maternelle, survivance du passé antérieur

Chacun, périodiquement, recompose l'histoire de sa propre vie. Il s'en fait le récit, se raconte, noue entre elles des périodes apparemment étrangères l'une à l'autre, donnant ainsi à l'ensemble de sa composition une forme d'unité, de cohérence. [...]

De très nombreuses personnes traumatisées en font l'expérience. Impossible pour elles de relier leur paisible vécu d'antan aux horreurs qui suivirent – la torture, le viol, la mort de proches sous ses yeux – et aux cauchemars du présent. Entre ces événements, dans leur mémoire, un écran, des écrans, s'interposent. Maints souvenirs du passé trépassé, joies de l'enfance ou ressources jadis acquises, sombrent dans l'oubli et désertent la narration.

[...] Support des identités narratives individuelles et collectives – chaque communauté se raconte d'abord dans sa propre langue –, la langue maternelle joue alors un rôle essentiel. Unique vestige «garanti» du passé antérieur, elle offre le fil avec lequel l'individu et la communauté broderont un jour peut-être un nouveau récit incluant les divers temps de leur existence, reliant aussi celle-ci au legs mémoriel des générations précédentes. D'où l'importance de prodiguer les soins requis à ce véritable cordon ombilical. L'attention nécessaire à l'apprentissage d'une nouvelle langue risque d'en être amoindrie.

Dynamiques communautaires et rapport aux langues

Les états de survie affectent l'ensemble des membres de la famille et de la communauté.

[...]la transmission de la langue maternelle à la génération suivante est essentielle pour préserver les liens avec les grands-parents demeurés au pays.

[...]

Un temps pour l'apprentissage de la langue d'accueil

Nombreuses sont donc les raisons ralentissant l'appropriation de la langue d'accueil. Il y a un temps pour son apprentissage. Les conditions théoriques résident dans l'offre d'un espace de sécurité, la disparition de l'état de survie et le dégel des deuils : [...] une conclusion s'impose: il faut éviter trop de hâte. Le prix d'une précipitation est trop élevé.

De très nombreux réfugiés peinent à apprendre quelques mots. Leur propre estime de soi ainsi que celle que nous leur accordons se dégradent. Ils perdent motivation et confiance en leurs capacités à apprendre nos langues. L'échec de leurs premiers cours peut leur ôter tout courage pour s'inscrire plus tard à un autre.

[...] privilégier – durant les premières semaines de cours – la création, entre enseignant et élèves, d'un espace de sécurité nourri de reconnaissance mutuelle, plutôt que l'enseignement de la langue; légitimer les difficultés d'apprentissage des élèves; améliorer la sensibilité des enseignants aux phénomènes évoqués; expérimenter de nouvelles formes de cours; valoriser la langue maternelle. [...]